

Stop aux déchets



L'info,
c'est
clair !

Nous vivons sur une planète dont les ressources (l'eau, le pétrole, les arbres...) sont limitées.

Et pourtant, chaque année, nous prenons toujours plus de ressources que la Terre ne peut en créer.

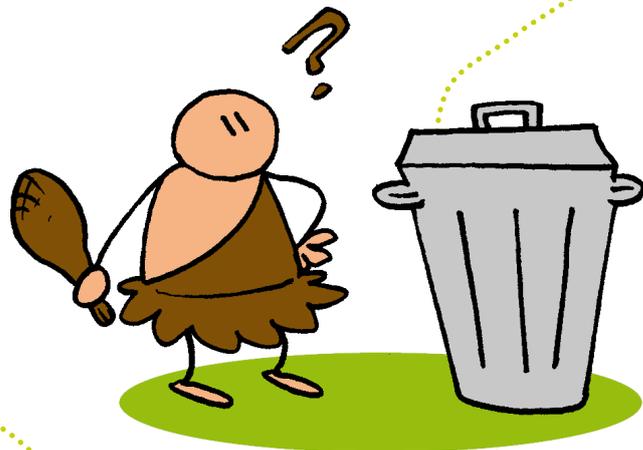
Avec celles-ci, nous fabriquons des objets qui produisent des déchets polluants dont nous ne savons plus quoi faire !

Il serait peut-être temps de réfléchir à nos façons de vivre...



Les déchets, un problème d'aujourd'hui

Dans la grande histoire des hommes,
le problème des déchets est assez nouveau !
Il est arrivé avec notre besoin de plus en plus
grand de consommer !



À la préhistoire : pas besoin de poubelles !

Les hommes préhistoriques chassaient et cueillaient pour se nourrir. Ils mangeaient et jetaient les os, les cendres...
Pas besoin de poubelles, la nature faisait disparaître leurs déchets.

Beaucoup plus tard, les hommes ont commencé à se regrouper dans des villes. Les déchets ont alors commencé à devenir un problème. Des toilettes publiques ont été installées. Les habitants devaient porter leurs déchets à l'extérieur des villes.

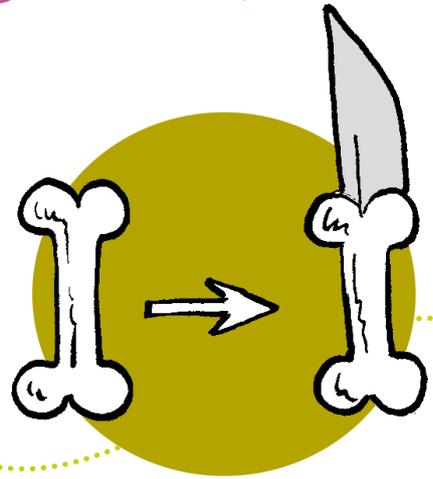
Au Moyen-Âge et après (de 476 à 1600), les villes étaient très sales et sentaient vraiment mauvais. Les habitants jetaient tout dans les rues et les rivières : les déchets, leurs excréments (pipi et caca), les animaux morts... Les gens ne voulaient pas changer leurs habitudes ! Des trous ont été creusés à l'extérieur des villes pour enterrer les déchets, mais il était plus facile de les jeter par les fenêtres !

À cause du manque de propreté, de graves maladies se sont développées. En 1347, la peste a fait des millions de morts en Europe.



Le début du recyclage

Dans les années 1600, des personnes ont commencé à ramasser les déchets qui pouvaient être réutilisés : vieux vêtements et chiffons pour faire du papier, restes d'os pour faire des manches de couteaux... Elles étaient appelées « **chiffonniers** ». Elles ont été les premières à faire du recyclage !



Vive les poubelles !

Dans les années 1800, les hommes ont commencé à construire des égouts, pour que les eaux sales disparaissent sous terre. Le chercheur Louis Pasteur a découvert qu'il y avait un **lien entre la saleté et le développement des maladies** !

En 1884, **Eugène Poubelle**, préfet de Paris, a obligé les habitants à déposer leurs déchets devant leurs portes, dans de grands seaux avec un couvercle. Des services de la mairie venaient les ramasser. La poubelle était née !

Des déchets partout !

Dans les années 1900, de nouvelles inventions ont changé nos vies : l'électricité, le pétrole, le plastique... Depuis, nous fabriquons de grandes quantités d'objets dont certains sont utilisés seulement quelques minutes : verres en plastique, pailles, sacs plastiques... Les gens cuisinent de moins en moins. Ils achètent des plats tout prêts, tout emballés (entourés de plastique, de carton...). Dès qu'il y a de nouveaux objets, comme des téléphones portables, on jette les anciens pour avoir les nouveaux, même s'ils fonctionnent encore !



La planète connaît une vraie crise des déchets !

Tout ce qu'on jette !

Il y a les déchets que nous jetons dans nos poubelles, à la maison, au travail... Mais aussi tous ceux qui viennent des entreprises, de la fabrication des objets, des bâtiments... Ce sont des quantités énormes. Impossible de tout détruire ! Beaucoup finissent leur vie dans la nature et polluent ! La planète est malade de nos déchets !



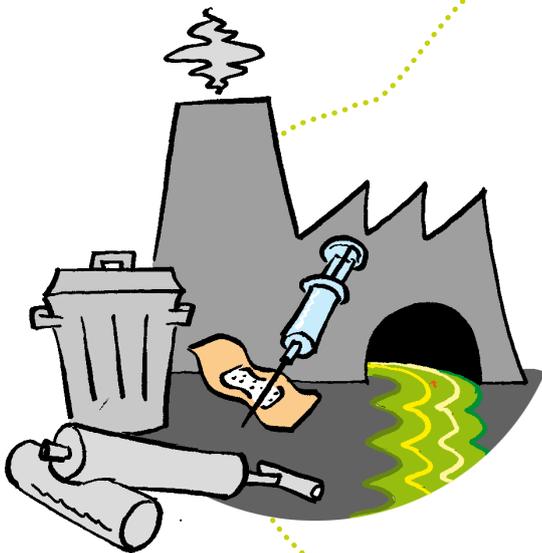
Nos poubelles

Un Français produit environ 573 kg de déchets par an (en moyenne 487 kg pour un Européen), soit plus d'1 kg par jour. Une partie est jetée dans les poubelles (restes de repas, bouteilles, emballages, papier...). Une autre finit à la déchetterie : vieux matelas, ordinateur, chaise cassée...

Mais, il y a aussi tous les déchets que nous ne voyons pas, ceux :

- des entreprises pour fabriquer les objets que nous achetons
- de l'agriculture pour produire nos aliments
- des pharmacies, hôpitaux... pour nous soigner.

En réalité, **chaque Français produit 13,8 tonnes (13 800 kg) de déchets par an !**



Que fait-on des déchets ?

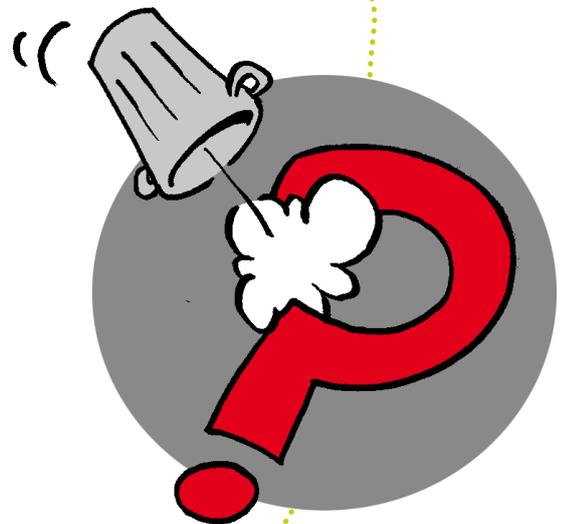
En France :

- **36 %** des déchets finissent dans des lieux appelés **décharges** où ils sont souvent enterrés. Le jus des déchets pollue les sols. Ce sont nos enfants, nos petits-enfants qui devront s'en occuper !

- **30 %** des déchets sont **brûlés** en usine. Une partie est utilisée pour fabriquer de l'électricité, chauffer des logements... Mais les fumées polluent et libèrent du dioxyde de carbone (CO₂), gaz responsable du réchauffement de la planète.

- **20 %** sont **recyclés**. Le verre, le papier, le plastique, le métal... sont réutilisés pour fabriquer de nouveaux objets.

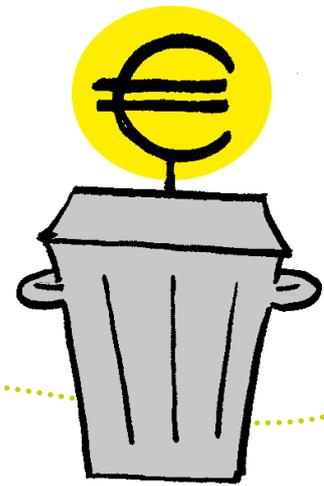
- **14 %** sont des **déchets verts** (aliments, herbes coupées...).



Le coût des déchets

Depuis 1975, dans toutes les villes et les villages, les déchets doivent être ramassés avant d'être brûlés, enterrés ou recyclés... Tout cela coûte cher. C'est pour cela que les citoyens paient un impôt pour la gestion des déchets, appelé « **taxe sur les ordures ménagères** ».

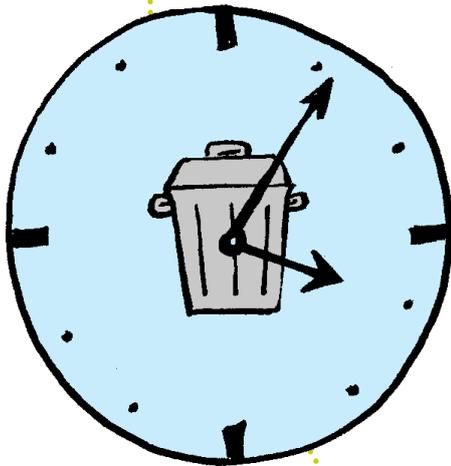
Dans quelques villes, les habitants paient selon la quantité de déchets qu'ils jettent : s'ils veulent payer moins, ils doivent réduire leurs poubelles !



Et les déchets qui ne sont pas traités (ni brûlés, ni recyclés...) ?

Beaucoup finissent dans la nature, dans les océans. Et ils peuvent y rester très longtemps avant de disparaître ! Quelques exemples :

- le papier toilette : 2 semaines à 1 mois
- un ticket de bus ou de métro : 1 an
- les mégots de cigarettes : 2 ans
- les chewing-gums : 5 ans
- les boîtes de conserve : de 10 à 100 ans
- les bouteilles plastiques : de 100 à 1 000 ans
- les canettes (de Coca-Cola, Fanta...) : de 200 à 500 ans
- les sacs plastiques : 400 ans
- les couches jetables : 400 à 500 ans
- le verre : 4 000 ans



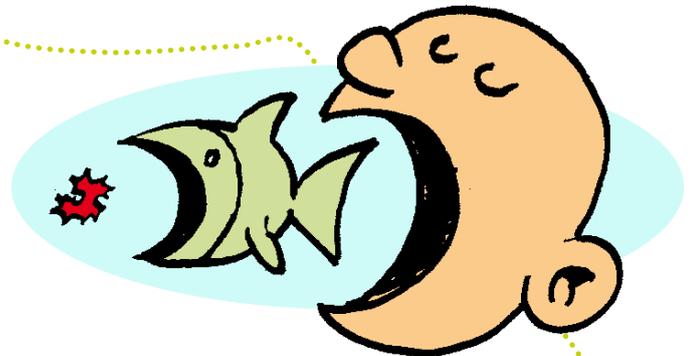
Le plastique : quelle catastrophe !

« **Si nous ne faisons rien, il y aura, en 2050, plus de plastiques que de poissons dans les océans** ». C'est ce qu'a déclaré Antonio Guterres, représentant de l'ONU, lors de la Journée mondiale de l'environnement en 2018. Chaque année, 8 millions de tonnes de plastique sont jetées dans les océans. C'est comme si un camion poubelle était vidé dans la mer chaque minute.

Une partie de ces déchets plastiques flotte. Ils se regroupent dans différents endroits de l'océan et forment des « soupes de plastiques ». Au total, leur taille est grande comme 6 fois la France. Ce sont des bouteilles, des emballages, des sacs... Ces sacs plastiques sont fabriqués en 1 seconde, utilisés environ 20 minutes et il faut 400 ans pour qu'ils disparaissent.

Une partie de ces déchets plastiques se casse en de tout petits morceaux, très très fins, appelés microparticules de plastique. Les oiseaux, les baleines, les dauphins, les poissons... les mangent en pensant que ce sont des aliments. Certains en meurent. **Tout ce plastique avalé par les poissons reste dans leur corps et finit dans nos assiettes.** Nous le mangeons donc à notre tour.

Une étude a montré que, chaque année, les humains avalent et respirent jusqu'à 52 000 microparticules de plastique. Elles sont présentes dans nos vêtements, dans notre alimentation, dans l'eau en bouteille, dans l'air que nous respirons. Les effets sur notre santé sont encore mal connus.



Qu'est-ce qu'on fait ?

De plus en plus, les médias, le gouvernement, parlent d'**économie circulaire**.
Qu'est-ce que c'est ?

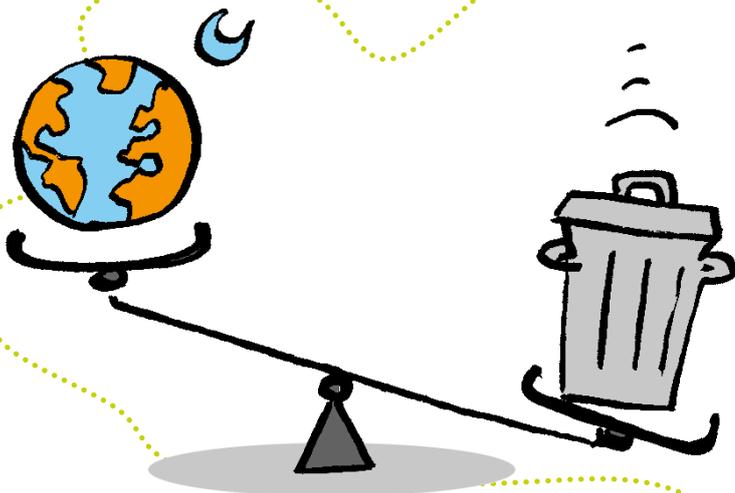


Arrêter de tout jeter !

Aujourd'hui, notre économie est appelée linéaire :

- nous prenons à la planète les ressources dont nous avons besoin (pétrole, gaz, eau...).
- nous produisons des objets
- nous les achetons
- nous les jetons !

Les ressources de la planète sont limitées, mais nous continuons à en prendre beaucoup trop. Ensuite, nous ne savons plus quoi faire des déchets !



L'économie circulaire c'est quoi ?

L'idée est de :

- réduire la quantité de ressources naturelles utilisées,
- produire des objets qui durent plus longtemps, qui peuvent être réparés,
- recycler les déchets pour fabriquer de nouveaux produits.



Pour les citoyens, ça change quoi ?

Avant d'acheter un objet, chacun peut se poser la question : « *Est-ce que j'en ai vraiment besoin ?* ». Parfois, c'est mieux de payer un peu plus cher pour un produit qui durera plus longtemps. Quand il casse, on essaie de le réparer. Si on ne l'utilise plus, on le donne à une association solidaire (Emmaüs, Secours populaire...) pour qu'il serve à d'autres personnes. Si on le jette, on pense au tri pour qu'il puisse être recyclé.



Recycler, oui mais...

Depuis 1992, une loi demande aux entreprises d'aider les clients à ne pas polluer et à éliminer les emballages. C'est le début des bacs de tri. Les citoyens sont encouragés à séparer le verre, le papier, le plastique, les métaux... pour donner une 2^{ème} vie aux déchets. Par exemple :

- 6 briques de lait deviendront un rouleau de papier toilette
- 3 boîtes de céréales en carton = une boîte à chaussures
- 15 bouteilles d'eau en plastique = un pull polaire
- 250 canettes en aluminium = un vélo



Mais pour le recyclage, la France a encore de gros progrès à faire. **Seulement 20 % des déchets plastiques sont recyclés.** Le gouvernement aimerait que ce soit 100 % en 2025. En 2021, les objets en plastique utilisés une seule fois seront interdits : pailles, cuillères et fourchettes en plastique, cotons-tiges...



Que faire des déchets non-recyclables, dangereux... ?

Et les piles, les médicaments, les chaussures abîmées, les téléphones cassés... vous ne savez pas où les jeter ? Le site de l'Ademe « [Que faire de mes déchets ?](#) » vous aide à trouver la réponse.

Alors tout ira bien ?

Si on recycle tous les déchets... plus de problème ? Penser que l'économie circulaire est la solution est dangereux. D'abord, tout n'est pas recyclable. 74 % de nos déchets viennent de la construction des bâtiments, des routes... qui, pour beaucoup, ne sont pas réutilisables. Et puis le papier, le plastique... sont recyclés un nombre de fois limité. En plus, nous n'avons pas assez d'entreprises capables de tout recycler.



Le retour de nos poubelles !

Avant, les pays riches vendaient leurs déchets à recycler à la Chine. Elle réutilisait les plastiques pour fabriquer de nouveaux objets. Mais en 2018, la Chine a dit « stop ». Elle recevait des quantités de déchets, mal triés, dont elle ne savait pas quoi faire. D'autres pays d'Asie ont proposé de faire le travail de la Chine avant d'arrêter à leur tour, car ils recevaient des montagnes de déchets ! Ils ne veulent plus être la poubelle des pays riches. Début juillet, l'Indonésie a ainsi renvoyé des déchets vers la France. Mais les pays riches ne savent pas quoi en faire ! Aux États-Unis, des villes brûlent des déchets qui ont été triés, parce qu'il y en a tellement qu'elles ne savent pas comment les recycler.



Avec une famille zéro déchet

Le meilleur déchet, c'est celui qui n'existe pas !

Pendant son voyage en Espagne (voir L'info c'est clair sur le thème de l'Union européenne, partie « [l'Europe dans nos vies](#) »), Axel a vécu quelques semaines dans une famille « presque » zéro déchet. L'objectif, c'est d'essayer de réduire le plus possible sa poubelle. Axel en a parlé à sa mère Valérie et sa sœur Lou, 16 ans. Ensemble, ils ont décidé de se lancer dans cette aventure... Ce n'est pas toujours facile, mais ils sont motivés. Ils se disent qu'ils ont le pouvoir de changer un peu les choses pour protéger la planète.



Dans la salle de bains

Une petite douche pour commencer la journée : le savon a remplacé le gel douche. Plus de bouteilles à jeter ! Lou a fabriqué du shampoing pour toute la famille. Elle a trouvé plein de recettes sur internet.

La semaine prochaine, elle essaie le dentifrice ! Il n'y a plus de petits carrés en coton pour se laver le visage mais des carrés de tissu.

Dans la cuisine

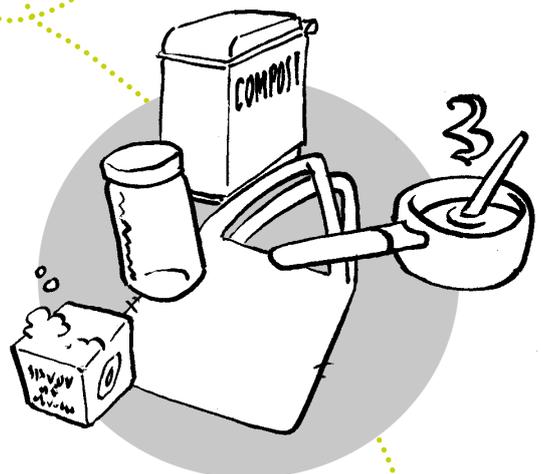
Valérie part faire des courses. Elle emmène des bocaux vides, pour le riz, la farine, les céréales du petit-déjeuner... qu'elle achète dans un magasin qui propose des produits en vrac (sans emballages). Elle a aussi pris des sacs en tissu pour les fruits et légumes du marché.

Toute la famille a réappris à cuisiner : gâteaux, confitures, pizzas... presque tout est fait maison et c'est drôlement bon.

La semaine dernière, sur un vide-grenier (marché où chacun peut vendre des objets), Valérie a trouvé une yaourtière. C'est décidé, elle va faire ses yaourts elle-même, dans des pots en verre.

Tous les restes d'aliments, les épluchures de légumes... sont jetés au compost ! C'est une boîte spéciale pour les déchets verts. Comme elle vit en appartement, la famille a choisi un lombricomposteur, c'est à-dire une boîte avec des vers de terre. Ils aident à transformer les déchets en engrais qui sera utilisé pour faire pousser les plantes. En faisant du compost, la poubelle a baissé d'un tiers !

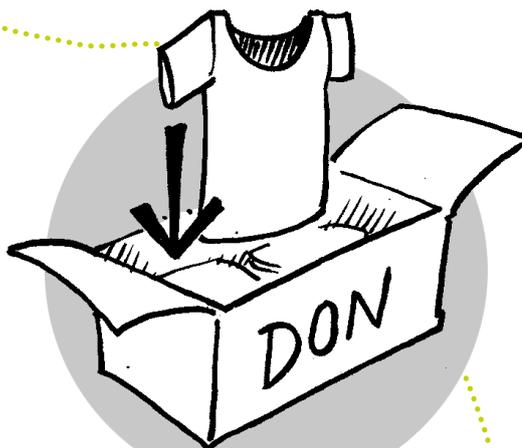
Pour le ménage, les produits sont aussi fabriqués maison, avec du vinaigre blanc, du bicarbonate, du citron, du savon de Marseille... Rien de polluant, tout est naturel !



Dans la chambre

Axel a décidé de faire du tri dans ses vêtements. Il en a donné une partie à son petit cousin. Les autres, il les portera à Emmaüs ou dans une boîte « Le relais ». Une partie sera donnée, une autre recyclée (en isolant pour les maisons, pour remplir les coussins...). En plus, cela crée des emplois !

Ses nouveaux vêtements, Axel les a trouvés dans un magasin d'occasions.



Réparer !

Lou a décidé de se remettre au vélo, mais il a besoin de quelques réparations... Elle a trouvé sur internet, un Repair Café près de chez elle. Des ateliers sont proposés pour apprendre à bricoler et à réparer les objets cassés. C'est aussi un lieu très sympa pour faire des rencontres et partager des conseils !

Cela fait maintenant quelques mois que la famille essaie de réduire ses poubelles. Elle a découvert qu'en plus elle fait des économies.

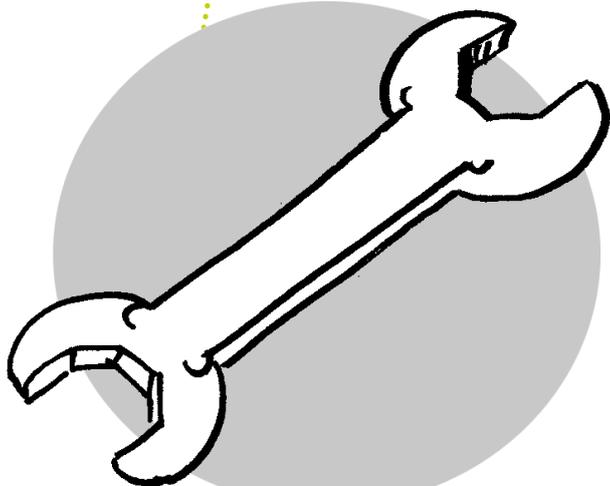
À Roubaix, suite à une proposition de la mairie, plusieurs familles se sont engagées ensemble dans le « zéro déchet ». Elles ont économisé entre 1 000 et 3 000 € par an !

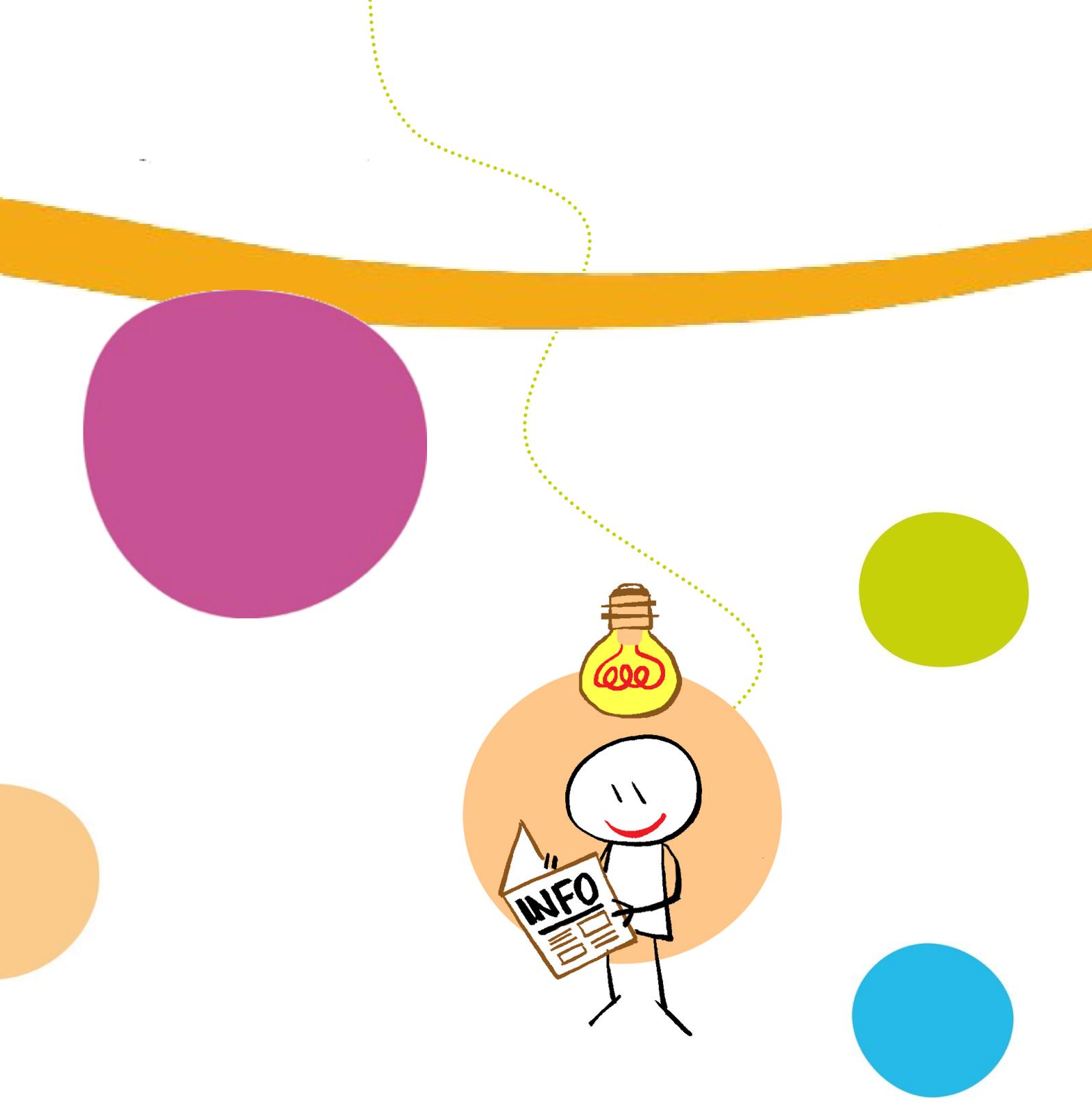
Vous aussi vous voulez essayer de réduire vos déchets ?

Voici quelques sites pour vous aider :

La famille zéro déchet :
www.famillezerodechet.com

Objectif zéro déchet
www.zerodechet-france.com





lilavie...

avec le soutien de

FONDATION
afnic
pour la solidarité numérique

Sous l'égide de
Fondation
de
France

M M A
FONDATION
Solidarité
sous l'égide de la Fondation de France

Association Lilavie - 69 rue du Pont de Mayenne - 53 000 Laval
Tel : 02 43 53 18 34 - Mail : asso.lilavie@orange.fr
www.lilavie.fr